



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

CAAN'abus Café

CEID - Comité d'étude et d'information sur la
drogue et les addictions



Résumé

Le CEID Addiction (au travers de sa CJC : CAAN'abus) intervient depuis très longtemps en milieu scolaire. Fort de cette expérience de lien avec les jeunes et les équipes pédagogiques et éducatives ont pensé une approche différente pour répondre au plus près, aux consommations de ces adolescents et jeunes adultes : un dispositif mobile aux couleurs du CJC le CAAN'abus Café, conçu pour aller à la rencontre des jeunes lycéens, apprentis, étudiants, sur les espaces fumeurs des établissements.

Carte d'identité de l'intervention

Intervention	CAAN'Abus Café
Porteur	CEID Addiction
Thématique	Prévention des conduites addictives avec une porte d'entrée tabac, auprès des jeunes de 15 à 25 ans.
Population cible	Apprentis, Lycéens, Étudiants, jeunes en situation d'insertion
Dates du projet	A partir de 2017
Milieu d'intervention	Établissements d'éducation
Région	Nouvelle Aquitaine
Niveau géographique	Département
Principaux partenaires	Éducation Nationale, Université de Bordeaux, Uni Cité
Objectifs	<p>Réduire les niveaux d'usage et de dépendances au tabac et autres produits addictifs chez les jeunes girondins (Apprentis, Lycéens, Étudiant)</p> <p>Objectifs Opérationnels :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Aller au plus près des jeunes consommateurs Girondins sur les espaces fumeurs grâce à un dispositif mobile émanant de la CJC Caan'Abus. ○ Modifier les représentations sur l'usage du tabac et les autres produits addictifs chez les jeunes Girondins ○ Proposer des outils concrets pour évaluer et pour modifier les usages de tabac et autres produits addictifs chez les jeunes consommateurs. ○ Initier des sevrages Tabagique et favoriser l'accès au soin ○ Sensibiliser et Former les équipes pédagogiques et éducatives des établissements à l'accompagnement et la prise en charge de ces problématiques
Stratégies mobilisées	Intervention Précoce, Prévention ciblée, Réduction des Risques, Intervention Brève.
Contributeur.trice	<p>François Richard – Chef de service</p> <p>f.richard@ceid-addiction.com</p> <p>https://ceid-addiction.com/</p>
Accompagnateur.trice	<p>Eric Legrand</p> <p>https://www.sfsp.fr/</p>
Méthodologie	Fiche réalisée sur la base d'un entretien de capitalisation conduit en 2019 en présentiel (et mise à jour en 2024)



Présentation de l'intervention

Présentation de la structure

Le CEID Addictions - Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue et les Addictions, est une association gérant neuf CSAPA (Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie) en Gironde, dans le Béarn et en Dordogne. Ses activités principales concernent l'accueil et la prise en charge des personnes présentant des problèmes liés à des usages de produits ou à des pratiques addictives. L'association reçoit 6 800 personnes par an pour des problèmes d'addictions. Le Caan'abus Café est porté par le CSAPA de Bordeaux et sa Consultation Jeune Consommateur "Caan'Abus" animé par le CEID Addictions et les deux autres services d'Addictologie de la Gironde (Association Addiction France et le CHU de Bordeaux).

Cette action s'inscrit avant tout dans le cadre d'une réflexion sur la question des actions de prévention en milieu scolaire et ce plus particulièrement sur la question du tabac qui est le premier produit expérimenté par les jeunes et qui présente la plus forte addictivité.

L'adolescence est une période de vulnérabilité où le taux d'expérimentation du tabac est important ainsi que le risque d'en devenir dépendant (en 2022, 46,6 % des adolescents disent avoir la cigarette et 15,6% sont des consommateurs quotidiens selon l'enquête ESCAPAD). Les conséquences sanitaires délétères du tabagisme sont bien connues.

Même si le tabac présente une image de plus en plus dégradée (Enquête ARAMIS OFDT 2019) et que les consommations de tabac ont fortement baissé depuis 2017, les espaces fumeurs des établissements scolaires restent des zones fréquentées, où se mêlent, comme nous le constatons depuis plusieurs années sur le terrain, consommations (tabac, cannabis) et sociabilité.

Ce sont des endroits fortement fréquentés aussi par des élèves ou des jeunes en début de rupture scolaire, qui ne "sentent" pas bien à l'intérieur de l'établissement. Ces lieux concentrent donc une bonne partie des jeunes présentant le plus de vulnérabilités et les plus à risque de développer des conduites addictives. Parmi ces consommateurs réguliers, très peu sont demandeur d'aide ou d'accompagnement. En 2013 une étude de l'OFDT, nous montrait que 0,6% seulement des consommateurs de cannabis avait fait une démarche vers un professionnel, et même parmi les usagers quotidiens il n'était que 6,3 %. Confirmant nos constats de terrain qui sont toujours d'actualité, la demande d'aide n'intervient pas spontanément chez les adolescents, même lorsque leurs niveaux d'usage de cannabis sont élevés. Cela est valable quel que soit le produit. Souvent dans leur représentation, ou celle des adultes autour d'eux, faire une démarche vers une CJC implique un arrêt de la substance, et si ces jeunes peuvent parfois repérer certains dommages à leurs consommations, ils ne sont souvent pas prêts à l'abandonner. Notre expérience en CJC depuis des années nous montre que pour faciliter l'accès au soin il faut pouvoir à minima rencontrer ces jeunes, faire baisser leur représentation concernant le soin et être le plus en contact avec les adultes de leurs entourages.

Le premier constat fait lors des interventions sur les addictions en classe, est que certains jeunes dont notamment les non-consommateurs sont peu ou pas intéressés par les échanges, alors que d'autres jeunes plus concernés, semblent y prêter parfois peu attention. Ces interventions en classe relèvent donc d'un intérêt limité pour appréhender et sensibiliser les jeunes.

« Quand j'arrivais dans une classe, il - les jeunes- y en avait beaucoup qui n'étaient pas très intéressés parce qu'ils n'étaient pas consommateurs, parce que c'était quelque chose qui était loin d'eux. Parce que la posture à l'intérieur de la classe d'un adulte qui vient, même si on essayait de mettre des choses autour du débat, de l'échange, se mettre à leur niveau, demander au prof

de sortir, de changer un peu le cadre, ils étaient quand même dans un espace scolaire défini, et puis il y en avait plein que ça ne concernait pas. Il y a pleins de jeunes qui ne consomment pas ».

De plus l'organisation au sein des établissements est souvent complexe et la nécessité d'accorder un temps sur ces questions est diversement partagé par les différents intervenants de ces établissements. Ce qui crée de nombreux dysfonctionnements le jour de l'intervention (pas de salle, pas de clefs, les enseignants pas informés...), les changements récurrents (notamment de direction) des équipes éducatives, peuvent entraver un partenariat bien établi.

Le second constat, s'appuie sur l'expérience acquise dans le cadre des Consultations Jeunes Consommateurs de la Gironde où est systématiquement abordé la question du tabac. Le tabac apparaît comme une porte d'entrée particulièrement pertinente pour aborder la question des conduites addictives. En effet lors des consultations au sein de la CJC, l'équipe a expérimenté une approche facilitant l'alliance thérapeutique et l'engagement dans un processus de changement, même si l'objet de consultation concerne une autre substance. Cette approche s'appuie sur la « porte d'entrée tabac » qui a pour avantage de sortir de l'enjeu légal du produit et sur une envie de modifier un comportement tabagique de plus en plus développée chez les jeunes.

« On recevait ici, au CSAPA et à la CJC, beaucoup d'obligations de soins, de jeunes qui venaient parce qu'ils s'étaient fait attraper en train de fumer un joint au lycée ou dans la rue. Du coup, en alternative à la sanction, ils pouvaient venir nous rencontrer. Ils arrivaient avec une position complètement fermée et sur la défensive en disant : « Ils vont me faire la morale.... Je n'ai pas de souci au niveau du cannabis, je gère. » et je leur disais « Très bien, et votre consommation de tabac, est ce que vous songez à la modifier, est-ce que vous aimeriez arrêter ? » Ben oui, ça coûte cher, ça ne sert à rien ». Du coup, ils étaient partant et le fait que cela soit un produit fumé, ça permettait d'embrayer assez rapidement sur les consommations de cannabis, en faisant tomber peu à peu les résistances ».

Le dernier point concerne les différents savoirs acquis sur "l'aller vers", dans le domaine d'autres actions de prévention des conduites addictives et à risques (grâce à notre bus de Réduction des risques "Hangover Café" allant à la rencontre des jeunes sur l'espace public et festif).

C'est à partir de ces 3 domaines d'expertise, de la connaissance des jeunes, ainsi que les données de la littérature concernant les actions probantes en termes d'interventions efficaces dans la prévention des conduites addictives, que l'idée du Caan'abus Café est née.

Le « **Caan'abus Café** » est un dispositif mobile (minibus aménagé) mis en place depuis 2017 ans, tout d'abord dans le cadre de la campagne Nationale du "Moi(s) sans tabac". C'est un peu une Consultation Jeunes Consommateurs délocalisée (Hors les murs), mêlant des actions de prévention ciblées, de réduction des risques et d'accès au soin.

Cette action s'inscrit dans un travail mené sur le long terme en partenariat avec les lycées, les facultés et les Centres de Formation d'Apprentis (CFA) et autres établissements accueillants des jeunes du département de la Gironde.

Elle permet d'impulser ou de renforcer une prise en compte de la problématique tabac et des conduites addictives dans les établissements scolaires ou éducatifs. Elle est basée sur une stratégie globale de

prévention et d'**Intervention Précoce** donc l'objectif est d'agir le plus tôt possible dans l'expérience d'usage et tout au long de la trajectoire de consommation, avant que ne survienne l'addiction ou d'autres conséquences néfastes. Elle s'appuie sur les recommandations existantes en matière de prévention, d'évaluation et de prise en charge des conduites addictives des jeunes, les recommandations sur les pratiques professionnelles en CJC, les publications francophones existantes, et les données de la littérature.

Il y avait des interventions sur les espaces fumeurs des établissements accueillant un public jeune. L'équipe est composée d'un binôme de professionnels de CJC accompagné de deux volontaires du service civique (pour intégrer une approche par les Pairs).

La démarche d'aller-vers est centrée sur des échanges basés sur une approche **motivationale** (les intervenants sont formés à l'entretien motivationnel) et **expérientielle** autour de la consommation de tabac mais s'élargissent rapidement aux autres substances majoritairement consommées chez les jeunes, notamment le cannabis et l'alcool. L'abstinence n'est pas visée à tout prix, mais l'objectif est de développer chez les personnes rencontrées des comportements plus favorables à leur santé, dans une optique de **réduction des risques et des dommages**.

Cette action est associée à la montée en compétence des acteurs de terrain par une formation de deux jours, conditionnant la venue du Caan'abus Café, ainsi que la mise en place d'ateliers de sevrage et de développement des compétences psychosociales.

Objectifs

Contribuer à réduire les niveaux d'usage et de dépendance au tabac et autres produits addictifs chez les jeunes girondins de 15 à 25 ans

Objectifs spécifiques :

- Modifier les représentations sur le tabac et les substances psycho actives chez les jeunes rencontrés
- Soutenir la motivation des jeunes à faire des choix favorables pour leur santé
- Favoriser le repérage précoce et la prise en charge des jeunes consommateurs les plus vulnérables en accélérant la rencontre avec des professionnels de CJC.
- Augmenter les compétences en Addictologie des acteurs de première ligne

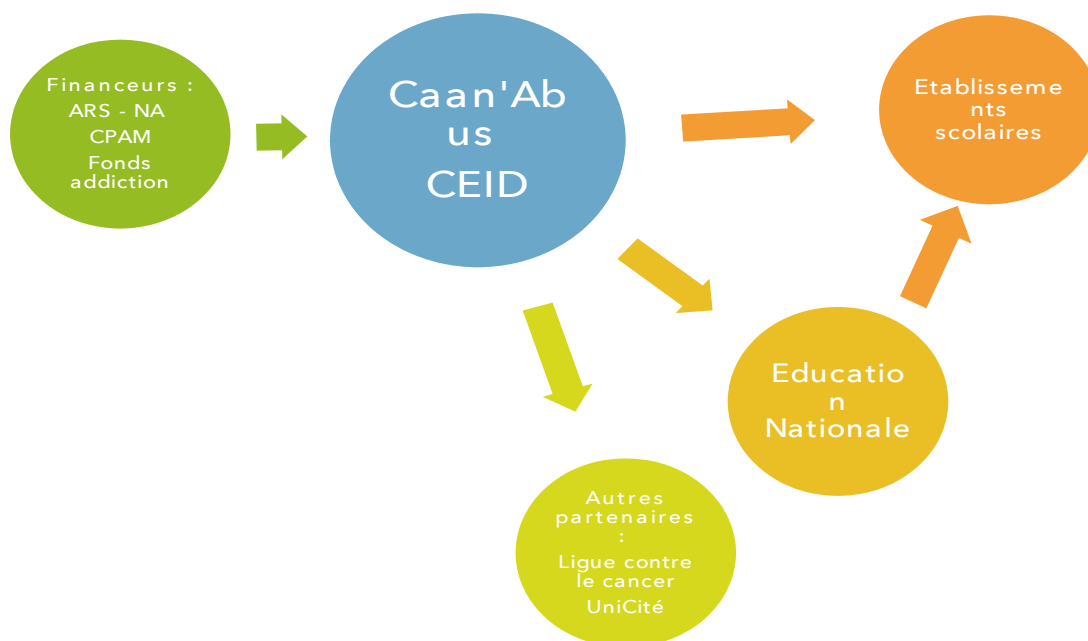
Objectifs Opérationnels :

- Aller au plus près des jeunes consommateurs sur l'ensemble du territoire de la Gironde sur les espaces fumeurs des établissements grâce à un dispositif mobile émanant de la CJC Caan 'Abus
- Proposer des outils concrets et rapidement accessibles pour évaluer et pour modifier les usages de tabac et produits addictifs
- Sensibiliser et Former les équipes pédagogiques et éducatives des établissements à l'accompagnement et la prise en charge de ces problématiques.
- Proposer des ateliers collectifs ou des consultations individuelles en partenariat avec les référents santé des établissements basé sur l'approche motivationnelle
- Proposer des ateliers au renforcement des compétences psycho-sociales

Partenariats

Le partenariat principal est celui avec les établissements scolaires, et les établissements de formation professionnelle. Nous travaillons également avec la faculté de Bordeaux et plusieurs établissements privés. Nous avons aussi des actions avec les missions locales du département et certains Centre Sociaux et Centre d'Animation.

Toutefois, ce partenariat est soumis à plusieurs conditions. La venue du bus ne peut se faire que si un professionnel de l'établissement (souvent l'infirmière scolaire) participe à la formation proposée en accompagnement du dispositif. Cet élément implique l'engagement de l'établissement dans une démarche de réflexion sur les conduites addictives au sein de sa structure de manière plus pérenne. Ce qui nous amène à proposer aux établissements d'autre type d'action comme des groupes de sevrage tabagique coanimé avec le référent addicto de la structure, des programmes de développement de compétences psycho-social, ainsi que des formations en interne pour les équipes éducatives.



Principaux éléments saillants

Les stratégies développées

Celles-ci s'inscrivent dans quatre modalités complémentaires :

L'intervention du Caan'abus café, se fait à l'extérieur de l'établissement sur l'espace fumeur (prévention ciblée), en s'appuyant sur la dynamique nationale du moi(s) sans tabac (pour inscrire notre action sur une campagne nationale repérée du plus grand nombre).

Le fait de venir à l'extérieur de l'établissement, permet aussi de ne pas surcharger les emplois du temps et compliquer l'organisation des établissements.

- **Modalité 1 : Intervention sur les espaces fumeurs des établissements (10h-14h).**

Le minibus identifié aux couleurs de la CJC Caan'Abus (participant ainsi à la connaissance du dispositif de soin en addictologie pour les jeunes et à la modification des représentations, souvent négatives, des jeunes concernant ces services de soin).

Deux sessions du Caan'Abus Café, par établissement, sont programmées (idéalement à quinze jours d'intervalle, ces sessions se déroulent entre 10 h à 14 h (en règle générale) et se basent sur la libre adhésion. La venue du Caan'Abus Café est annoncée aux jeunes par voie d'affichage, de messages sur les plateformes informatiques des établissements, par les réseaux sociaux de l'établissement ou ceux du dispositif. Nous avons fait le choix de venir à intervalle rapproché, pour permettre aux jeunes ayant envisagé ou entrant dans un processus de changement de le mesurer avec nous dès notre seconde session.

L'intervention se fait chaque année, sur le même établissement ce qui nous permet un suivi, de l'évolution des usages, au cours de leur apprentissage (de la seconde à la terminale par exemple) et pour favoriser la convivialité et l'attractivité du dispositif des boissons chaudes sont offertes (thé, Café, Chocolat).

L'équipe utilise un testeur de CO (très apprécié par son côté ludique et son objectivation de la consommation) des auto-questionnaires et l'ensemble des outils destinés aux jeunes de Santé Public France (SPA, Moi(s) sans tabac), ainsi mettons à disposition de Substitut Nicotiques délivrés après évaluation par l'infirmière du dispositif. Mais aussi des outils concernant la santé sexuelle (préservatifs, flyers, adresse des services compétents).

Enfin les compétences des intervenantes en addictologie mais dans d'autres secteurs des problématiques des jeunes participent à leur crédibilité auprès des jeunes et facilitent grandement l'accès au soin.

Dans le cadre de la venue du Caan'abus café les temporalités sont évolutives au fur et mesure de l'intervention : dans un premier temps il y a beaucoup de jeunes qui sortent pour la pause de 10h et viennent en groupe et commencent à échanger avec les animateurs. Il s'agit du temps d'accrochage avec les jeunes ; L'équipe leur explique qui elle est, ce qu'elle fait là, et leur propose d'évaluer leurs consommations tout en partageant une boisson chaude. Puis, à la fin de la pause de 10 h, ne restent que ceux qui n'ont pas cours, les jeunes qui "sèchent" ou qui errent autour de l'établissement. Enfin, pendant la pause méridienne, les jeunes rencontrés à la pause de 10 h reviennent pour reprendre ou finir la discussion entamée, réévaluer leur niveau d'intoxication avec le testeur de CO, et prendre plus de temps pour échanger.

L'équipe rencontre les jeunes, qu'ils se présentent en groupe ou individuellement. Ainsi, ses modalités d'action s'adaptent à cette pluralité de situations, soit en s'appuyant sur une dynamique de groupe, soit en répondant aux besoins spécifiques d'une personne.

Les intervenants consultants à Caan'abus, ont l'habitude de travailler avec un large public, et leur connaissance en addictologie et en l'ensemble des problématiques qui peuvent toucher les jeunes, leurs

permet de d'évaluer rapidement les vulnérabilités des usagers et leur proposer les actions les plus appropriées à leurs situations.

Le fait que ce soient les mêmes professionnelles qui interviennent sur le Caan'abus Café et qui peuvent les recevoir si besoin en CJC par la suite, facilite grandement l'inscription dans le soin.

Modalité 2 : Formation et sensibilisation des acteurs de première ligne

Une formation conditionnelle à notre venue sur les établissements est prévue : il s'agit d'une formation de deux jours sur la prise en charge des tabac et autres produits addictifs chez les jeunes. Délivrée par un médecin addictologue, une Psychologue tabacologue, un Animateur de prévention, un Chargé de Mission Prévention. Ces professionnels de terrain bénéficieront également de la formation liée à la co-animation des ateliers de sevrage et des ateliers sur les compétences psychosociales. L'objectif étant qu'elles puissent mener ces actions de manière autonome auprès de leurs jeunes en aval de nos interventions.

Des sessions de sensibilisations de deux heures à destination des équipes éducatives et pédagogique à la charge des établissements peuvent être proposées en complément.

Modalité 3 : Aide au sevrage individuel ou collectifs

Dans la continuité de la venue du Caan'Abus Café dans les établissements, l'équipe propose des ateliers de sevrage individuels ou collectifs aux jeunes rencontrés lors de leurs passages. Il sera proposé aux jeunes intéressés de participer à cinq ateliers pour les accompagner dans leur sevrage. Les élèves pourront ainsi bénéficier pleinement de ce temps pour maintenir et renforcer leur motivation.

Ces ateliers seront co-animés par l'infirmière scolaire et une intervenante du Caan'Abus Café. Cette co-animation permettra aux infirmières scolaires de prendre la relève de manière autonome et de proposer des ateliers similaires si elles le souhaitent dans les années suivantes, offrant ainsi la possibilité d'accompagner des infirmières d'autres établissements. Cette démarche s'inscrit dans la continuité de la formation qui leur est proposée en modalité 2, et poursuit l'objectif de renforcer les compétences des acteurs de terrain. La supervision des infirmières sera assurée par l'infirmière de l'équipe.

Modalité 4 : Atelier sur les compétences psychosociales

Depuis deux ans, l'équipe a développé un volet de renforcement des compétences psychosociales (CPS) afin de répondre à l'ensemble des critères d'efficacité du dispositif de prévention. Les CPS ont montré qu'elles avaient un poids causal important en tant que facteur de protection contre l'expérimentation et la consommation de tabac chez les jeunes. Les CPS impliquées sont sociales (par exemple, s'affirmer et résister à la pression sociale), cognitives (par exemple, s'auto-évaluer positivement) et émotionnelles (par exemple, exprimer ses émotions). Pour cela, l'équipe a mis en place un programme développé par des collègues de Savoie, baptisé UNPLUS. Ce programme, destiné aux lycéens, est largement inspiré du programme UNPLUGGED dont il est une adaptation pour les lycéens.

L'équipe a également ajouté des informations concernant les CPS dans la formation tabac destinée aux professionnels des établissements scolaires.

SOURCES D'INSPIRATION

Les stratégies d'intervention s'inscrivent dans la philosophie de l'Intervention Précoce qui veille à organiser les réponses de façon globale, en un continuum d'actions allant de la prévention au soin. Plusieurs autres références ont inspiré le projet notamment la synthèse des connaissances sur les interventions efficaces en prévention du tabagisme

Extrait des recommandations - Interventions efficaces en prévention du tabagisme chez les jeunes - une synthèse des connaissances – Résultats saillants, Santé publique France (2012 – Mise à jour 2019) :

1. Favoriser les pédagogies interactives et participatives
2. L'approche expérientielle
3. L'entretien motivationnel
4. Amener les jeunes fumeurs à avoir un regard objectif sur leur consommation et sur la dépendance
5. Déconstruire l'idée reçue que « tous les jeunes fument » en donnant des repères épidémiologiques
6. Renforcer les compétences psychosociales des jeunes

Bien que cela n'ait pas fait l'objet d'une source d'inspiration à l'époque du montage de projet, les porteurs se retrouvent dans certaines interventions validées qu'ils ont découvert à posteriori. Il s'agit notamment de « Avenir sans tabac » et « Tabado » où se retrouvent certaines modalités d'intervention.

Principaux enseignements

Méthode d'évaluation

Depuis le début de leur intervention, les porteurs ont souhaité faire évaluer leur action. En 2019, ils ont contacté le Service de soutien méthodologique et d'innovation en prévention du CHU de Bordeaux pour mettre en place cette évaluation. Malheureusement, la pandémie de COVID-19 n'a pas permis de faire avancer ce projet. En 2022, ils ont relancé cette démarche, mais elle n'a pu aboutir en raison d'un manque de financement.

Néanmoins, en 2019, une évaluation qualitative du dispositif a été réalisée par une étudiante en master 2 de psychologie de la prévention, suivie en 2022 d'une évaluation théorique par une autre étudiante en master 2 de psychologie de la prévention. Les conclusions de ces deux travaux de fin d'études ont permis aux porteurs de valider la pertinence de leur modèle, tout en y apportant des pistes d'amélioration qui ont été mises en place depuis.

Les principaux résultats

Ceux-ci s'appuient sur le déroulé du programme :

- ✚ La diversité des jeunes qui est touchée par ces actions. En effet, le fait de ne pas être à l'intérieur d'un établissement, permet des venues plus régulières, plus ouvertes, les jeunes ne se sentent pas stigmatisés par le discours.
- ✚ Le bus permet aussi la venue des enseignants et des personnels fumeurs de l'établissement. Ainsi, ces derniers tous comme les jeunes fument à l'extérieur de l'enceinte de l'établissement. De fait, cela leur permet -pour ceux qui n'ont pas réussi à arrêter de fumer- de venir s'informer au même titre que les jeunes et de développer d'autres rapports avec les jeunes sur des difficultés communes.
- ✚ Le bus s'inscrit aussi dans une démarche de rencontre et d'échange informel sur les préoccupations des jeunes. Il constitue un premier sas d'entrée vers d'autres prises en charges. Il est important de préciser que l'équipe est aussi composée de jeunes en service civique, permettant ainsi une démarche de pair-à-pair. Sur l'échange informel, le fait d'avoir des gâteaux, du café, du thé, quelques chaises permettent aussi cet échange. Cet aspect convivial est aussi important à prendre en compte dans les dynamiques.
- ✚ La mise en œuvre de groupe de sevrage est incluse dans le projet. Toutefois, il n'est pas toujours possible de les mettre en place. Cependant il apparaît bien comme le complément indispensable de la démarche.
- ✚ Sur l'implantation de la démarche, l'étape complémentaire, voire essentielle est que le bus entre bien en synergie avec le travail de l'établissement sur la question des conduites addictives ou suscite une vraie mise en place d'une politique de prévention. Comme le souligne Mr Richard, il est important que les établissements s'inscrivent dans une véritable dynamique de réflexion autour des problématiques addictives.
- ✚ L'un des publics de professionnels qu'il convient de plus sensibiliser concerne les assistants d'éducation (les surveillants), ces derniers sont en relation directe et quotidienne avec les jeunes, et ont pour la plupart une relation de confiance. Il convient de les inclure aussi dans cette dynamique. En outre, ils peuvent aussi être potentiellement des fumeurs ou consommateurs d'autres substances et leur proximité avec les élèves (âges et pratiques) ne leur permet pas toujours d'avoir le recul nécessaire pour aborder ces questions avec les jeunes. C'est pourquoi nous proposons des rencontres dans la mesure du possible avec ces jeunes professionnels.
- ✚ L'autre élément concerne la mise en œuvre. Le fait d'être à l'extérieur de l'établissement est un atout essentiel. Cependant, il permet aussi de voir les différentes inégalités de santé aussi entre les jeunes et les territoires. (Par exemple entre lycée professionnel et lycée d'enseignement général).
- ✚ Le tabac constitue un levier particulièrement pertinent pour parler aborder les autres conduites addictives, il en constitue à la fois un moyen détourné, et facilitant.
- ✚ Pour autant, cette dynamique de l'aller-vers, nécessite de trouver des orientations locales de prises en charges, et de structures d'accueil au plus près des jeunes.
- ✚ Le fait que le véhicule de prévention en milieu scolaire, soit le même que celui intervenant dans les espaces festifs (le Hangover café) participe à la reconnaissance forte de notre structure (CAAN'abus) et facilite la venue des jeunes sur notre action de RDR dans cet autre temps de consommation qu'est le temps festif.
- ✚ En 2023, 86 sorties ont été effectuées dans 49 établissements et rencontré plus de 8200 jeunes et près de 200 adultes.

Reproductibilité du programme

Le programme peut effectivement être reproductible sur d'autres territoires. Comme évoqué par Mr François Richard, ce point peut être particulièrement intéressant dans la question du milieu rural. Pour autant, il est important de bien appréhender l'écosystème local d'offre de lieux d'écoute et/ou de consultation de soins. En effet, certains territoires ne disposent pas de CJC suffisamment proche des lieux de vie des jeunes... De même, cet aller-vers doit nécessiter la prise en compte de la question des distances, du temps passé, et du coût des professionnels. Cet aller-vers, bien qu'essentiel, doit aussi intégrer cette dynamique de coût et être inscrit dans une stratégie plus globale d'intervention.

La présence d'un clinicien est un atout indispensable :

« Il faut qu'on ait cette compétence clinique donc, il faut un clinicien minimum sur le dispositif, qui puisse aussi faire de l'accueil à la CJC référente ou réorienter vers un professionnel avec qui il est en lien. Je ne pense pas que cette action puisse être portée que par une équipe d'animateurs de prévention dédié, donc, il faut qu'elle soit rattachée à un espace de soins pour pouvoir assurer le « SAV » »

La notion d'aller vers doit être plus poussée et orientée là où se retrouve le public au plus proche de là où se pratique le comportement : *« C'est de 'l'aller vers' et quand on va dans une classe, je trouve que ce n'est pas forcément de 'l'aller vers'. On est accueillis dans un espace qui n'est pas l'espace naturel (...) C'est pareil, quand on a des entreprises qui font appel à nous et qui nous demandent d'intervenir, maintenant le concept... je dis : « Non, on peut développer... moi, je vais être à la machine à café et dehors, sur l'espace fumeur (...) Et l'espace naturel du fumeur, c'est plutôt son espace de consommation et pas la classe parce que dans la classe, il est pris par autre chose »*

Pour aller plus loin :

Rapport de mission – Cann'abus <https://ceid-addiction.com/jeunes/caanabus-cafe/>

Pingrenon Kathleen, Richard François (CEID Addictions), Gaspard Samuel (Société Française de Santé Publique (SFSP)). Hangover Café [Action menée par : CEID Addictions]. Portail CAPS - Capitalisation des expériences en promotion de la santé, 2021, 12 pages. En ligne : <https://www.capitalisationsante.fr/capitalisations/hangover-cafe/>, [Dernière consultation : 02/10/2023].

OFDT. Les drogues à 17 ans - Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022, Tendances N° 155, 2023, 8pages - Paris. Disponible sur https://www.ofdt.fr/files/6016/7836/5975/OFDT_Tendances_ESCAPAD_VF.pdf



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la **santé**

Retrouvez plus d'informations sur la capitalisation des expériences en promotion de la santé sur le portail CAPS : www.capitalisationsante.fr